

من اهلها كثيراً وكانوا يعجبون في شأن دخوله واخبرني محمد التوفيري من اهلها وكان جاراً لي بها انه دخل داره ليلاً وافترس صبيّاً من فوق السرير واخبرني غيره انه كان مع جماعة في دار عرس فخرج احدهم لحاجة فافترسه فخرج اصحابه في طلبه فوجدوه مطروحاً بالسوق وقد شرب دمه ولم ياكل لحمه وذكروا انه كذلك فعله بالناس ومن العجب ان بعض الناس اخبرني ان الذي يفعل ذلك ليس بسبع وانما هو آدمي من السكرة المعروفين بالجوكية يتصور في صورة سبع ولما أُخبرت بذلك انكرته واخبرني به جماعة ولندكر بعضاً من اخبار هاولاء السكرة،

demandait, avec étonnement, de quelle manière il pouvait entrer. Un habitant de la ville, Mohammed Attaoufiry, dans le voisinage de qui j'étais logé, me rapporta que ce lion s'introduisit nuitamment dans sa maison et emporta un enfant de dessus son lit. Un autre individu m'a raconté qu'il se trouvait en nombreuse société dans une habitation où se célébrait une noce. Un des invités sortit pour satisfaire un besoin, et le lion l'enleva. Les camarades de ce malheureux allèrent à sa recherche, et le trouvèrent étendu dans le marché; le lion avait bu son sang, mais n'avait pas dévoré sa chair. On prétend que c'est ainsi qu'il agit envers les hommes. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que quelqu'un m'a rapporté que l'auteur de ces maux n'était pas un lion, mais un homme, du nombre de ces magiciens appelés djoguis, lequel revêtait la figure d'un lion. Lorsqu'on me raconta cela, je n'en voulus rien croire, quoique nombre de personnes me l'affirmassent. Or, transcrivons ici une partie de ce qui concerne les susdits magiciens.